

plan de nombreuses maisons de campagne , avec tout le luxe de leurs jardins , de leurs colonnades , de leurs jets-d'eau , apparaissaient comme des palais de fées ; l'air était lourd de parfum ; on se serait cru dans un de ces paysages chantés par le Tasse ou l'Arioste ; et pourtant , quand nous quittâmes la maison de M. de Carstetten , où nous avions trouvé une si cordiale hospitalité , à peine jetâmes-nous un regard sur toutes les beautés qui nous entouraient. C'est qu'un sombre pressentiment nous disait que les amis que nous laissions sur cette terre étrangère , ne vivrait bientôt plus que dans nos souvenirs ! ils nous accompagnèrent à bord , et ne nous quittèrent que lorsqu'on leva l'ancre ; notre dernier adieu fut un triste serrement de main , muette étreinte qui nous dit tout ce que nos cœurs gonflés de tristesse ne nous permirent pas d'articuler ; longtemps nous les vîmes sur le rivage suivre des yeux le navire qui nous éloignaient d'eux pour toujours....

Quelques jours après , Poniatowski , qui était venu faire ses premières armes dans les rangs français où son père mourut si glorieusement , fut tué à Bélida ; M. Alexis Huder , qui avait été avec M. Louis de Bourmont porter au bey d'Oran la nouvelle investiture de son beylik , fut lâchement assassiné au moment où il se rembarquait ; et le général Després mourut peu à près son retour en France !...

M<sup>lle</sup> JANE DUBUISSON.